

# Amélie Jousseaume

Chorégraphe en quête d'universalité



*La montagne me raconte le monde,  
le spectacle me raconte l'humain.*

Compagnie  
**storyteller**



# Amélie Jousseaume

01/09/1986  
Sans enfant  
160cm – 48 kg

jousseaumeamelie@gmail.com  
www.compagniestoryteller.com  
(+33) 6 27 48 24 35  
VANNES



**DANSE (Hip-hop)**  
**Cirque aérien**

## EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

### • DANSE (INTERPRETE)

#### - Cie BIVOUAC

« Lemniscate » (création rue 2023)

#### - Cie 6EME DIMENSION – Séverine Bidaud

« Je me sens bien », « Les petites formes » et « Dis, à quoi tu danses » (Jeune Public) (depuis 2014)

Administratrice de tournée pour « Faraëkoto » (21/22)

#### - Cie ETANT DONNE – F. Unger/ J. Ferron

« Tchatche » (recréation Jeune Public, 2019-2023)

#### - NEXT ZONE (Danemark) – Lene Boel

« Superhuman » (recréation 2019)

#### - Cie JOHN DEGOIS

« De bois et... » (2018)

« Tandem » (2017)

#### - Cie KAFIG – Mourad Merzouki

« Pixel » (2014-2018)

#### - Cie MORAL SOUL – H. Asseh/I. Mouaraki

« Ayong » (2012)

### • DANSE et CIRQUE (CHOREGRAPHE)

#### - Cie STORYTELLER : Direction artistique et technique

1. Chorégraphe pièce danse et cirque pour 3 interprètes « *Un Petit Prince* » (sortie janvier 2023)
2. Solo « *Qui m'aime me suit* » (lauréat de la Bourse d'écriture danse Beaumarchais-SACD 2020, sortie juillet 2022)
3. Assistante-chorégraphe solo « *A l'amo(u)rt* » de Giovanni Leocadie (2020)

- **Club CO de Calvi** : Responsable artistique et technique d'un théâtre semi-couvert et de numéros aériens dans les arbres et sur portique  
Metteuse en scène, chorégraphe, danseuse, artiste aérienne et comédienne (2013 à 2015, 2018 à 2022)

#### - Cie LDANSE – Karine Thomas

« L'Arbre des découvertes » (jeune public)  
Interprète et chorégraphe (2013-2017)

### • COMEDIE

#### - 2018 : One-woman show

Interprétation, écriture et mise en scène du spectacle **humour, cirque et danse** « Histoire(s) d'un A »

Lauréate Prix du Public Humour en Seine 2018

### • PEDAGOGIE

- Depuis 2022 : **EAC, ateliers scolaires et tous publics, ateliers intégrés au cursus du conservatoire de Sarzeau**

- Depuis 2019 : **conférences dansées et bals**

**interactifs hip-hop** (Cie 6<sup>ème</sup> Dimension)

- 2017-2018 : **Danse à l'école** dans le Cantal (Cie John Degois)

- 2014 – 2018 : **ateliers tous publics**, en France et à **l'étranger**, dans le cadre de la tournée « Pixel » (Cie Käfig)

- 2004-2011 : **Enseignement** en hip-hop, break, jazz, éveil corporel (de 3 ans à adultes)

## FORMATION

• **MODERN'JAZZ ET MODERNE** De 1992 à 2010

• **HIP-HOP DEBOUT** depuis 2003

**BREAK** depuis 2008

• **CIRQUE AERIEN** depuis 2018

Tissu aérien, corde lisse, mât pendulaire, danse voltige

## DIPLOMES ET COMPETENCES

- **DEUG Lettres Modernes** (2006)

- **BP JEPS AGFF** (Fitness et Musculation) : obtention en 2008, enseignement jusqu'en 2011

- **Initiation Cascade** (2016) avec le CUC

- **Initiation Techniques d'accroches de cirque** (2019) au CNAC

- **Pratique de la scénographie** (2020) avec le Studio Té

- **Cirque en salle : techniques d'accroche et de levage** à l'ISTS (2023)

- Reprise de régie son, lumières et vidéo sur D-light et Millumin, synchronisée sur Q-Lab pour Cie 6<sup>ème</sup> Dimension

- Montage, régie et création lumières trad et LED

- Mapping vidéo sur Heavy M pour « Un Petit Prince »

**LANGUES** : Anglais (très bon niveau), Espagnol (bases)

**LOISIRS** : escalade, alpinisme, parapente, randonnée, ski



# Biographie

## De l'espace intime à l'univers

### ARTISTE INTERPRETE

**Amélie Jousseau** débute la danse à l'âge de 5 ans avec le **Modern' Jazz**. C'est à l'adolescence qu'elle s'initiera aux danses hip-hop.

Elle fait ses premiers pas en tant que professionnelle avec les Echos-Liés en 2011 puis la Cie Moral Soul en 2012.

Elle intègre ensuite la Cie Käfig/Mourad Merzouki avec le spectacle "Pixel", de sa création, en 2013, jusqu'à fin 2018.

Elle collabore également avec la compagnie danoise **Next Zone/Lene Boel**, en parallèle de compagnies françaises telles que **6ème Dimension/Séverine Bidaud**, **John Degois** et la compagnie contemporaine **Etant Donné/J. Ferron-F. Unger**, pour qui elle sera interprète dans plusieurs de leurs pièces.

Après s'être initiée aux acrobaties au sol, attirée par les **hauteurs**, elle commence à pratiquer le tissu aérien et la corde lisse en 2018 avant de découvrir le mât pendulaire en 2019.

En 2023, elle rejoint la compagnie circassienne **Bivouac**, pour le spectacle rue sur sculpture motorisée géante « Lemniscate ».

### ARTISTE CREATRICE

Amatrice d'images, elle profite des tournées à l'étranger pour se **photographier dans des espaces aux lignes fortes**.

Elle se filme également, à la façon de court-métrage dansé, s'exerçant ainsi à la **narration chorégraphiée**.

Chorégraphe en 2015, puis de 2018 à 2022 pour un lieu de loisirs privé, où elle crée une vingtaine de spectacles, dirigeant des équipes de danseurs, circassiens, comédiens et chanteurs professionnels, elle développe ses compétences en management et direction technique tandis qu'elle **affine son écriture chorégraphique et ses méthodes de mise en scène**.

**En parallèle, elle se forme aux métiers de la technique, attirée par la scénographie, la lumière et la machinerie.**

**C'est ainsi qu'elle monte sa propre compagnie fin 2018, STORYTELLER, pour développer des spectacles où la danse hip-hop est toujours influencée par l'univers circassien, quand elle ne rencontre pas ses agrès.**

### EXPLORATION ET QUETE DE SENS

Alors qu'elle grimpait régulièrement dans son enfance en milieu naturel, Amélie ne retrouve l'**escalade** qu'en 2021 : elle se redécouvre un corps capable et assouvit ses **désirs de hauteurs**.

Elle s'essaie ensuite à la **randonnée sportive** en 2022, pour tester ses genoux fragilisés depuis plus de 10 ans et c'est la révélation : **les grands espaces lui sont finalement accessibles**.

**Son corps renaît dans ce nouvel effort et l'âme y trouve la paix.**

En 2023, alors qu'elle est en création du spectacle « **Un Petit Prince** », dont l'œuvre la met en réflexion sur l'**exploration et la rencontre avec l'autre**, elle fait ses premières courses d'**alpinisme** et se forme au **parapente**.

Son rôle de chorégraphe et son aspiration à s'aventurer dans la nature se font alors écho : elle est à sa place de manière évidente, en face d'un public et au sommet d'une montagne, parce que soudainement, **le monde fait sens**.

# Créations de spectacles

Qui m'aime me suive



## Les réseaux sociaux

qui conditionnent le rapport aux autres et à soi

## La philosophie existentialiste

qui aide à reprendre possession de cet outil

## Une scénographie métaphorique

qui permet à la pensée de prendre corps



# Qui m'aime me suit /NOTE D'INTENTION

Un solo hip-hop de 23 mn, entre addiction et affranchissement, écrit, chorégraphié et interprété par Amélie Jousseume (lauréat de la Bourse d'écriture Danse 2020 de l'Association Beaumarchais-SACD).

*Tout terrain, scolaires compris, à partir de 6 ans.*

Teaser version longue



« Ça veut dire que ces jeunes-là ne connaissent qu'un monde avec Internet ? »

De ce constat candide naît alors l'inquiétude, nourrie par mon instinct réfractaire à la technologie, révélant bien souvent le plus sombre de la nature humaine.

Comment vont grandir ces enfants et adolescents, où tous les « drames » de leur âge sont amplifiés par le prisme des réseaux sociaux ? Comment se construire dans un monde qui met en scène l'identité ? Un monde où l'on voit plus qu'on ne vit ?

Il aurait été trop facile de n'être qu'alarmiste, trop insatisfaisant d'être défaitiste.

« **Je n'existe que dans la mesure où j'existe pour autrui [...]** » écrivait le philosophe existentialiste Emmanuel Mounier, un adage qui résume bien les réseaux sociaux.

Mais ce courant philosophique allait au-delà de la simple définition du soi par les yeux de l'autre. Celui-ci soulignait la **responsabilité individuelle** de nos actes et propos puisqu'ils nous définissent.

**Les réseaux sociaux sont ce que nous en faisons.** Ainsi, ils peuvent retrouver leur fonction d'outil de communication pour générer du lien et rejoindre la conclusion de la pensée d'Emmanuel Mounier : « Je n'existe que dans la mesure où j'existe pour autrui, à la limite : **être, c'est aimer** ».

Alors j'ai souhaité provoquer le dialogue, en tentant de transformer mes peurs en questions ouvertes. Créer un **miroir bienveillant** pour les différentes générations bousculées par ce nouveau mode de communication pour proposer un instant de partage, qui ne soit pas un clic. Se rencontrer autour de ce qui contribue à nous définir pour **repenser nos motivations**. Et qui sait, peut-être nos responsabilités...

# Créations de spectacles

## Un Petit Prince



### Une histoire intemporelle

Les mots de Saint Exupéry, incarnés par la voix de Christian Bujéau, côtoient une musique électro « ambiante »

### Une poésie de la terre au ciel

Les techniques hip-hop rencontrent des techniques de cirque aérien

### Une œuvre universelle

Une double lecture pour petits et grands préservée, qui s'exprime dans divers espaces

Un Petit Prince



Extraits de résidences



# Un Petit Prince / NOTE D'INTENTION

« J'ai envie de créer un spectacle de voyage, par les airs notamment, où on explore des univers différents qui imposent au corps des façons de bouger diverses.

- Pourquoi tu montes pas Le Petit Prince ? », me répond mon conjoint.

Alors je relis cette histoire, avec mes yeux d'adulte et mon cœur d'enfant. Les images se dessinent au fil des pages, comme une évidence que cette poésie épousera à merveille les corps.

Mais que faire de ces mots ? Que faire de tout ce qu'ils me révèlent désormais en tant que « grande personne » ? Comment aborder cette œuvre monumentale, qui traverse les âges et les nations, alors que je ne suis qu'une jeune chorégraphe ?

En ne me posant pas trop de questions sans doute. En tâchant d'être honnête avec ma sensibilité et mon amour des gens. De reconnaître ce qui me touche, m'inspire, me fait rêver, pour le partager avec les autres et espérer voyager ensemble.

Je serai simplement cette personne qui vous raconte ce film qu'elle a tant aimé, avec les yeux qui brillent et les mains qui s'agitent, oscillant entre répliques fidèles et interprétations personnelles.

Si vous avez vu ce film, vous vous amusez peut-être de la rencontre de nos subjectivités.

Si vous ne l'avez pas vu, j'espère que mon récit aura créé en vous des images, qui vous donneront envie d'aller le voir.

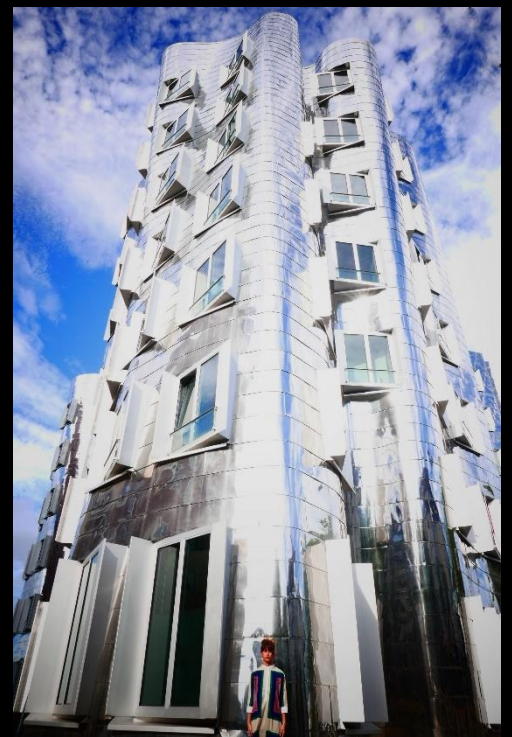
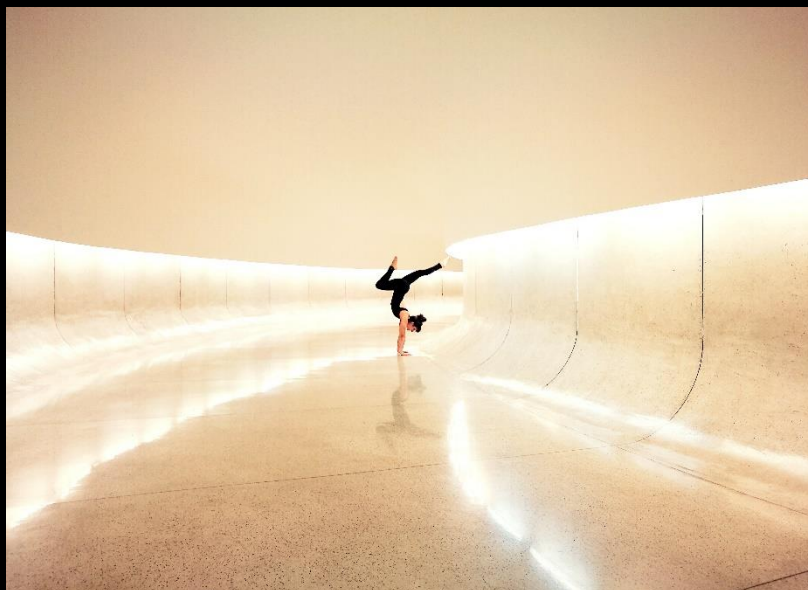
Je serai simplement cette danseuse qui vous raconte ce livre qu'elle a tant aimé.



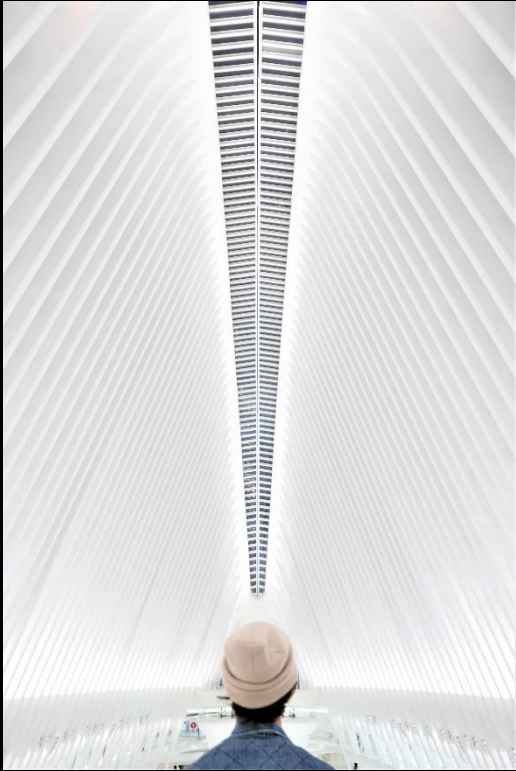
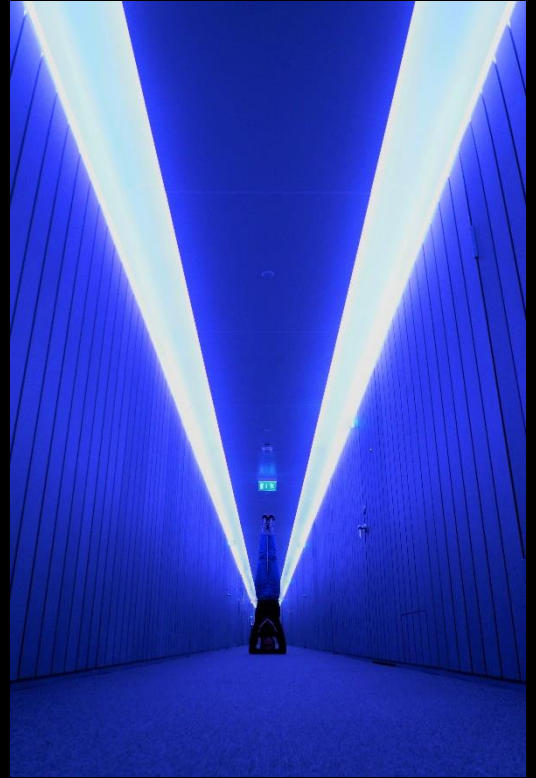


# Créations visuelles

## Photographies autoportraits







# Créations visuelles

## Vidéos dansées



## Ecriture

pour en comprendre l'essence et les traduite en une nouvelle forme ?  
Il ne peut s'agir de transposer la nature dans une salle de spectacle - Il doit s'agir d'identifier le vecteur d'émotion. Pourquoi les pays nordiques m'inspirent-ils ? Pourquoi cette destination en particulier ? Parce que je ne les connais pas. Parce que le temps laissé permettrait de saisir une infinité de détails de nuances. Parce que le sentiment de découverte générerait sûrement une attention accrue.  
Mais pourquoi ces terres-là ? Le froid, l'immensité, la lumière, la proximité avec la France, qui redonne un peu de sens ou du moins atténue quelque peu l'absurde de la mobilité. Pourquoi aller là-bas ? Que pourrais-je y trouver qu'un périples en France ou ailleurs ne pourrait pas m'offrir ?

dernière ligne droite : je vois la bergamie et de là, je sais où se trouve le parking.  
Un peu trop pressée, pensant avoir passé les difficultés, je suis moins attentive. J'ai eu conscience, surtout le terrain qui n'est pas très stable. C'est pas le moment de se faire mal.  
Et bien, justement je me tords la cheville sur une pierre qui roule. Du peut-être était-ce avant de prendre conscience que je perdais ma concentration ? Peu importe, cette douleur légère mais réelle me rappelle à l'ordre et je me refocus sur l'endroit où je suis et non sur l'endroit où je voudrais être.  
Terre enfin, vidée. Mais je dois reprendre la route. Alors une canotière fera office de célébration et de recueillement sur le chemin parcouru, tout en me redonnant le sucre nécessaire à l'heure (on dit peut-être) de conduite jusqu'au prochain point de mon périples. Je ne parle à personne. Je n'envoie aucun message. Je marche dans ma voiture comme si ce que je venais de traverser était anodin.  
Mais en réalité, je me presse, comme pour fuir une évidence à laquelle je vais devoir faire face désormais : non carpi à tenu (on verra demain quand même), mes genoux n'ont amené au bout, en d'autres termes, je suis capable.  
Alors si je suis capable, qu'est-ce que je fais maintenant ? L'arrivée au bout de ce chemin me fait comprendre que tout ne fait que commencer. Et ça fait peur, ça pourrait me perdre, ça pourrait déséquilibrer cette vie que j'aime tant. Ça pourrait aussi la rendre encore meilleure.  
J'ai senti cet instant où les questions sur le monde ne me bousculent plus. Le monde était juste là, immanente. Et moi aussi, j'étais juste là, minuscule. Et c'était beau.  
Alors, je pars vite, pour me faire croire que ce n'est pas si important ce que je viens de vivre.  
Mais je ne suis pas dupe, maintenant je sais, c'est trop tard. C'est le début.

Alors que je me lance dans l'alpinisme, je crois comprendre qu'il y a un lien avec ce que je veux raconter avec Un Petit Prince.  
L'émotion qui me traversait à Calvi en le jouant et qui m'a donné envie de développer cette pièce, est parente de ce qui se joue dans ma quête des hauteurs. Je suis à la poursuite d'expériences qui m'imposent des évidences, un endroit où les questions cessent. La montagne me raconte le monde, l'univers. Le spectacle me raconte l'humain.  
Les 2 explorations se complètent et l'histoire de Saint Exupéry me rappelle peut-être la mienne.  
Peut-être suis-je bien plus proche du Petit Prince que ce que je me croyais.  
Peut-être dois-je y confronter ce que je suis pour lui donner justice. Et surtout permettre la rencontre avec les autres. Le public d'humains que je ne connais pas. Je vais relire cette histoire en tentant de voir si mon vécu s'y transpose.  
Je vais écrire mes aventures, pour voir si elles font écho à celles du Petit Prince.  
Quelle chance, quelle joie de faire se rencontrer ces 2 personnes qui m'appartient épanouissement et plénitude. En quête d'absolu et d'universalité, je m'en rapprocherais peut-être.